

CÉAS de la Mayenne

29 rue de la Rouillère 53000 Laval Tél. 02 43 66 94 34 Fax : 02 43 02 98 70 Mél. ceas53@orange.fr Site Internet : www.ceas53.org

りしたして Sulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro : Claude Guioullier. Nathalie Houdayer.

Société

Couples : l'homme est plus âgé que la femme... ou ils ont le même âge

En 2012, selon les données du recensement de la population et de l'enquête « Famille et logements » de 2011, l'homme est plus âgé que la femme dans 56 % des couples, et dans 30 %, les deux conjoints ont le même âge à un an près. Au final, c'est donc dans 14 % des situations que l'homme est le plus jeune. Cependant, souligne Fabienne Daguet dans *Insee Première* n° 1613 de septembre 2016 ⁽¹⁾, les écarts d'âge entre conjoints sont souvent peu élevés. Ainsi, dans 30 % des couples, l'homme a deux, trois ou quatre ans de plus que la femme, et dans 19 %, il a cinq à neuf ans de plus.



N° 679

À l'inverse, la femme a deux, trois ou quatre ans de plus dans 9 % des couples, et cinq à neuf ans, dans seulement 4 %. Les conjoints, enfin, ont au moins dix ans d'écart dans 8 % des couples. Les 30 % restants concernent les couples où les deux conjoints ont le même âge.

L'homme est le plus jeune dans 14 % des situations en 2012. Cette situation tend à se développer. Ainsi, la femme est plus âgée que son conjoint dans 10 % des couples formés dans les années 1960 ; 15 % de ceux formés dans les années 1990 ; 16 % de ceux formés dans les années 2000 et qui perdurent en 2011.

Fabienne Daguet développe son analyse, notamment en fonction des générations (impact des deux Guerres mondiales), du niveau de diplôme, de la catégorie sociale, et aussi en ce qui concerne les immigrés.

« Ouvrons-nous au monde » (Jean-Michel Djian)

Il faut lire ce « Point de vue » de Jean-Michel Djian à la une de *Ouest-France* du 26 août 2016. Les exodes sont de tous les temps, nous rappelle-t-il d'abord : « Depuis toujours, des hommes et des femmes migrent pour un jour s'enraciner là où l'hospitalité s'offre à eux (...). Dans les années 1850, plus de 3 millions d'Irlandais fuyaient la famine pour émigrer aux États-Unis. Entre 1881 et 1885, ce sont un million d'Allemands qui ont fait de même pour échapper au socialisme d'État imposé par Bismarck. Nombreux sont les cas d'Européens qui ont trouvé refuge de l'autre côté de l'Atlantique, pour survivre d'abord, et vivre ensuite ».

Les migrations et l'intégration sont tout sauf faciles. Elles ne se font pas dans le bonheur, mais quand les situations sont désespérées, rien ne peut endiguer cette quête pour la survie.

Bref, pour Jean-Michel Djian, c'est aujourd'hui au tour de l'Europe « d'accueillir des êtres humains chassés de leurs terres africaines ou moyen-orientales pour échapper à la terreur, à la misère et à la corruption ». C'est complexe, reconnaît l'auteur, dans ce contexte d'amalgames et d'actualité terroriste...

Économiquement, culturellement, moralement enfin...

Pour Jean-Michel Djian, l'Europe aurait tort de s'enfermer. **Économiquement** tout d'abord, « notre besoin en main d'œuvre, qualifiée ou non, est impératif pour assurer la croissance, surtout en Allemagne où la démographie est faible ».

Culturellement, et l'auteur insiste sur le fait que « c'est une réalité, pas une vue de l'esprit », la diversité, le métissage, le croisement « permettent à nos pays leur créativité artistique et technologique ».

Moralement enfin, les références majoritairement chrétiennes ou humanistes de l'Europe « nous inculquent très jeune l'esprit de fraternité universelle ».

Jean-Michel Djian ne nie pas qu'il faille une politique d'accueil coordonnée, de la pédagogie, de l'intransigeance policière pour assurer la sécurité.

Néanmoins, « en face de la montée en puissance perfide de préjugés racistes et xénophobes », il faut attendre plus de l'Europe, présentement dans l'incapacité « à s'affranchir de l'angoisse du présent pour fabriquer l'Histoire ; à saisir la situation dramatique que traverse aujourd'hui le Vieux Continent pour en finir avec la peur, le repli, l'égoïsme invraisemblable des États ».

C'est plus qu'un défi pour l'Europe : elle a là « une belle occasion de se refaire une virginité aux yeux des populations assommées par son impuissance ». Le voudra-t-elle ? Saura-t-elle s'en donner les moyens ?

🍑 À vos agendas

Le 6 octobre, à Changé Être aidant / Être aidé en étant aidant

Le jeudi 6 octobre, aux Ondines, à Changé, dans le cadre de la Journée nationale des aidants, le Collectif interassociatif des aidants familiaux (CIAAF) de la Mayenne



organise une conférence intitulée : « Être aidant » (14 h et 20 h 30); et une table ronde, avec des témoignages, sur le thème : « Être aidé en étant aidant » (16 h).

La conférence sera assurée par Éric Fiat, philosophe, professeur des universités, et Hélène Viennet, psychologue et psychanalyste. L'enjeu est de parler du quotidien des personnes aidantes, de leur difficulté d'aider, de leur rôle parfois ambivalent, du cumul de leurs tâches

Entrée libre (ouvert à tout public). Inscription / information :

Tél. 02 43 49 73 83

Mél. fdbureau@udaf53.unaf.fr

Invitation, programme et bulletin d'inscription ici.

Culture

Le livre numérique peine à réellement s'imposer

Selon l'enquête du Crédoc (2) sur les conditions de vie et les aspirations des Français, 8 % des 12 ans ou plus sont lecteurs de livres numériques, en 2015, contre 4 % en 2011.

Cependant, 20 % déclarent qu'ils le seront probablement à l'avenir, contre 16 % en 2011. Potentiellement, 28 % des Français sont des lecteurs de livres sur des écrans numériques (en intégrant les 8 % qui le sont déjà).

Formations de bénévoles (gratuites) : pensez à vous inscrire!

- Formation « Valeurs de la République et laïcité » :
 - ✓ Samedis 8 et 15 octobre, à Laval.
 - Samedis 19 et 26 novembre, à Mayenne.
 - Samedis 3 et 10 décembre, à Château-Gontier.

Inscription auprès du CÉAS de la Mayenne.

Formations du Mouvement associatif des Pays de la Loire, à Laval: « Fonction employeur », « Communication médias ».

Inscription auprès du Mouvement associatif (02 51 86 33 12)

Comment réagir au manque de respect ?

« D'abord en se demandant s'il s'agit réellement de mépris, ou plutôt d'une méprise. L'irrespect peut résulter d'un malentendu culturel. Les Japonais se sentent par exemple persécutés par l'habitude française du contact physique. Ensuite, éviter de prendre la provocation personnellement. Le goujat ne vous vise pas en particulier, il ne respecte tout simplement personne. »

Faut-il répliquer ?

« Il faut systématiquement réagir. Souvent, on ne dit rien par peur du conflit. Mais on accumule les frustrations, au risque de devenir ensuite soi-même impoli. Il faut interpeller l'autre, sans agressivité. Répondre par une insulte soulage émotionnellement sur le coup, mais dégrade ensuite l'image qu'on a de soi. Mieux vaut verbaliser son ressenti pour tenter la communication et donner à l'autre une chance de s'excuser (...). Ou répondre par l'humour. »

Stéphane Clerget, psychiatre, coauteur de Osez vous faire respecter! (Albin Michel), propos recueillis par Audrey Guiller, « Comment réagir face au manque de respect ? », Dimanche Ouest-France du 15 mai 2016.

